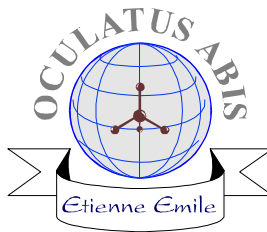


**QUE L'ASPECT SOIT AVEC VOUS
ET
AVEC VOS MÉPRIS**

...

**Etienne Mimile,
as ever, only for my friends...**

*Quelques très courtes pièces, à l'usage des esprits et
des cœurs ayant refusé certains douteux aspects de la
morale imposée...*



...

Trente rayons se joignent en un moyeu unique
Ce vide dans le char en permet l'usage ;

D'une motte de glaise on façonne un vase
Ce vide dans le vase en permet l'usage ;

On ménage des portes et des fenêtres pour une
pièce
Ce vide dans la pièce en permet l'usage ;

L'avoir fait l'avantage
Et le non avoir l'usage.

...

Lao Tseu , *Tao Te King* (11)

1^{ère} édition : mercredi 10^{ème} de décembre, année 2003

© Editions du bidon bleu, 2003, pour
l'établissement du texte, la traduction, la
présentation, et l'annotation (non mais sans
blagues...).

Au lecteur

Il me faut te remercier, lecteur, d'accepter cette parenthèse en ta vie, au cours de laquelle tu tournes ton regard hors du monde, avant mon bref voyage... Le temps d'un regard, cet infiniment petit, l'espace d'un sourire, cet infiniment grand...

Mais pourrais-tu faire autrement, lors que l'instant de ton présent s'égare imprudemment ? Lors que tu oublies de regarder le lever du soleil, ne songeant qu'aux murs de la cellule où tu as choisi de purger la lourde peine noyant ton cœur ? Chacun de ses battements marque un pas sur un chemin où tu ne progresses guère, dépassé par ton ombre dont la morsure te rappelle que le soleil sait aussi s'enfuir par delà l'horizon.

Ainsi, quelle étape franchiras-tu ce jour ? As-tu songé aux conséquences d'un bref repos, le temps d'un vers et d'un verre échangés avec Mimile ?

Te trompera-t-il s'il te souffle à l'oreille la parole sévère du stoïcien : "*Lors que seul tu auras désappris à espérer, alors Mimile t'apprendra à vouloir...*" ?

Passé cette étape, tu sauras retrouver ta route, même si tu ignores où elle te conduit et la durée du voyage... Le temps d'un sourire, à l'horloge des battements de cils, l'espace d'un regard, ce chemin si étroit mais si réconfortant. La bouteille de Mimile te suit dans ta besace, et tu sais qu'au matin elle sera de nouveau remplie.

Ami lecteur, cet humble livre n'est qu'une étape fort discutable, certes, mais nécessaire comme le sont ces courtes haltes, les soirs d'hiver, en banlieue, où la couleur des draps et le gris des façades donnent la force de retrouver le rêve des jours d'été.

La porte est maintenant ouverte, et mon ombre t'invite à prendre la route.

"Quand nous aurons pleinement découvert les lois scientifiques qui gouvernent la vie, nous nous apercevrons que la seule personne qui a davantage d'illusions que le rêveur, c'est l'homme d'action. "

Le critique en tant qu'artiste,

Oscar Wilde

...Tes paroles ont rendu les miennes téméraires...
C'est la seule chose, ô mon fils, que je te refuserai.
Je puis au moins te dissuader ; ton désir n'est pas
sans danger. La tâche que tu demandes, Phaéton
est grande ; elle ne convient ni à tes forces ni à ton
jeune âge. Ton destin est d'un mortel, ton ambition
d'un immortel. Il n'est pas permis aux dieux
d'obtenir un tel honneur ; en ton inconscience, tu
dépasses leurs prétentions [...] Aucun ne peut se
tenir sur le char qui porte la flamme, excepté moi
...

Ovide, *Les métamorphoses*

Déjà parus aux éditions du bidon bleu

- ① Haïku & Senryû
- ② Imprimatur et Crematur
- ③ Autodafés d'hivers
- ④ Aphorismes and blues
- ⑤ Aphorismes et périls
- ⑥ Mets d'aphorismes en sauces

Qu'est-ce qu'on dit ?... Merci Mimile !

*En guise d'introduction au royaume
des âmes, au-delà des terres de brume
de la vie dite consciente...*

*Mimile et une nuit, au produit
scalaire nul*

Il ne saurait être d'autres histoires que celles d'amour... vécues, rêvées, volées, déçues, oubliées, trompées, interdites, cachées... La liste est infinie, car il s'agit de notre vie éternelle, envers et pour la mort, avant d'autres amours, fidèles ou infidèles.

Mais ne prends pas peur, lecteur, je ne percerai pas ce jour ton esprit limpide pour y révéler les traces de tes amours passées, présentes ou à venir... De fait, ces enchaînements se déroulent dans une dimension orthogonale à celle des amours de Mimile.

Souvenir de Pandore

[[En hommage à Waël](#)]

L'espoir est la source limpide de la créativité dont on peut aisément distinguer le fond, sans toutefois être à même d'estimer la profondeur.

Le désespoir est le lac trouble de la création dont le fond ne saurait être sondé d'aucune manière.

Soleil vert

Rien ne sert d'envier les sacs poubelle, même transparents, au fallacieux motif qu'ils sont recyclables... En effet, qui voudrait reprendre le cours d'une vie nouvelle, rythmée au tambour des galériens abreuvés de sports nautiques !

Etre à nouveau exploité comme une réserve naturelle ? Que nenni !

Possessions précaires

[[En hommage à Luc](#)]

Nous ne pouvons vraiment perdre que ce que nous avons de plus cher. Le reste n'est que spectacle de complaisance baigné de larmes de mensonges ou d'hypocrisie...

Nos véritables pertes et drames intérieurs restent prudemment ensevelis, ou noyés en la partie immergée de l'iceberg qu'est notre esprit à la dérive.

Belles lettres closes

L'authentique ne s'exprime pas par de doctes paroles... Le sourire remplace la grammaire avec d'incontestables avantages en termes de chaleur humaine et d'intemporalité conjuguées.

Qui m'aime me suive !...

Là, j'aurais certainement mieux fait de me taire...

C'est ainsi, pour n'être pas désappointé, que je ne me retourne plus... ou peut-être par peur de perdre l'ombre aimante condamnée à devenir humaine, si elle choisit de me suivre, marchant jusqu'au-delà des noires eaux du Styx...

Quoiqu'il en soit, être métamorphosé en pierre ne saurait altérer mon coeur, déjà fossilisé par la radioactivité ambiante et les mensonges des puissants de ce monde, finalement moins nocifs que ceux des foules qui les servent.

Think about it...

Vaut-il mieux être génial et insensible, ou bien humain et souffrir d'une sensibilité exacerbée ?

Pourquoi pas ?

[[En hommage à Luc](#)]

L'amour n'est-il pas le seul objet de la destinée souhaitable au vivant ?

One thing at a time, a time for everything

[[En hommage à Frédéric](#)]

Nous ne comprenons jamais les maîtres de nos maîtres... Ceux-là, nous serions sans doute capables de les rejeter sans pitié, en attendant une autre vie pour chercher enfin à les suivre, même misérablement... C'est affligeant !

Zéro tracas

L'avenir est ce qui souvent nous choque, quand la réalité du présent est ce qui nous heurte de plein fouet.

Avis aux masochistes !

Culture du 7ème art

[[En hommage à Gauthier](#)]

Aux portes ouvertes, à l'école de pensée fermée de notre société cinématographique, doit-on considérer ce jour, la moisson des films cultes ou bien celle des films sectes ?

Quant à la triste récolte de nos petits écrans si cher taxés, l'on n'y trouve que films in-cultes, aux conditionnements publicitaires des plus intégristes ; la notion d'in-secte média serait même envisageable...

C'est tout simplement in-fect lors que nos petites salles de quartier nous manquent tant ! Mais je vous vois déjà fondus et enchaînés...

Pieds d'apnez

Au souffle d'une vie cadencée au rythme des amours, la grâce n'est que bien courte inspiration avant la trop longue expiration de la disgrâce.

Aimez moi !

À bien y réfléchir, rien ne saurait paraître vraiment sérieux au regard de l'immensité de l'univers... Mais pourquoi souhaitons nous, de temps à autre, être pris au sérieux ? Question d'amour propre ou de relativité ?

Mimile reloaded !

Si mes lignes de gaz ne fuient pas au loin,
Si mes lignes électrifiées ne fuient pas à la terre,
Si mes lignes de pêche ne sont pas tendues en vain,
Alors il est temps de passer à la ligne suivante...

Agence d'un voyage agencé

Chaque soir que Dieu te donne, ayant apprécié les bons vins de ma vigne, une coupe de cyanure s'approche un peu plus près de tes lèvres salées, avides d'un nouveau voyage.

Au terme de ton présent périple, surpeuplé de mensonges, trahisons et hypocrisies, tu contemples alors mon issue de *ce-cours* magistralement différé(e).

Mais n'as-tu pas déjà trop attendu, et perdu ma clef d'or conduisant au-delà du Styx ?

Pense donc à sourire devant les yeux chaque fois médusés de l'affreux Cerbère, ce clébard aussi stupide que sa triple paire de mâchoires, et apprends que ta prochaine époque sera plus humaine, bien qu'ancienne, chez moi, entre Eleusis et Athènes.

Entrée gratuite

[[En hommage à Lionel](#)]

La trop mince cloison séparant la raison de la folie est translucide, élastique, et impalpable... Bien pire, elle est particulièrement réfléchissante, et nos pas dans la vie ne sont que pitoyable déambulation dans un labyrinthe de miroirs, en la bruyante foire du temps.

Vécu ce que voulu

[[En hommage à Gabriel Matzneff](#)]

Qui croit connaître son "autre" à l'aune des masques du quotidien, s'enfonce invariablement dans l'erreur la plus tragique...

Il reste à chacun une réserve, quelquefois à tort appelée pudeur, lui permettant de survivre par quelque génie retrouvé, ou de mourir par la découverte d'un courage inattendu.

Funeste autocritix

[[En hommage à Zaza](#)]

Inutile de se leurrer, nous sommes tous des déséquilibrés mentaux potentiellement dangereux...

Seule la mort apporte la guérison, quand tout autre traitement ne saurait être au plus qu'un soin palliatif, aux propriétés analgésiques mal définies, et propre à n'amener qu'une courte rémission.



Cinq sens insensés

Qui donc oserait critiquer les écrits de Mimile, les qualifiant de "mauvaises blagues Carambar[®] rédigées verbeusement" ? ... Whâôôô !!!

Celui-là prendrait un risque considérable, car... quel est le prix de cinq sens ? Et combien paierait-il pour perdre le sixième ?

Jus ad corpus

(Droit sur le corps)

Ce serait trop simple si les opinions étaient comme les fesses, chacun n'en possédant qu'une paire ! L'expérience conflictuelle, donc quotidienne, à l'aune des épreuves où il s'agit de lever son cul les deux fesses à la foi...-:), montre combien il importait au XXIème siècle de développer des toiles extensibles en matière de pantalons.

Stop !!!

Devant toute forme de révélation authentique, l'*inconscient* s'immobilise pour ne laisser la place qu'à l'*inconscience*.

Grandeurs et servitudes

Une déception du coeur est toujours un Empire qui s'écroule lors que le Barbarisme s'édifie, plus ou moins loin de nous.

Relativité universitaire

L'amphithéâtre comprend deux lieux bien différents qu'il serait funeste de confondre.

L'Antiquité savait les distinguer sans erreur aucune, de par le sort réservé à leurs occupants.

Bien qu'à l'occasion peuplés d'ennui, les jours sont plus longs sur les gradins qu'au centre de l'arène.

Pause café

[[En hommage à Hélène](#)]

Peut-on, doit-on, composer avec une société décomposée, où nos familles recomposées ne savent plus où se poser ?

Médiation par le vide

[[En hommage à Zaza](#)]

Il est des fois où mieux vaudrait ne point penser, pour continuer sans risque ni blessure à exercer le royal privilège de pouvoir exprimer tout ce que l'on pense.

Sécurité asociale

D'une certaine manière, non dénuée d'ambiguïté, le taille-crayon dont on abuse a toujours raison de la proie qui lui est abandonnée, impitoyablement réduite en copeaux.

Mais à qui la faute, dans un monde où il est impératif de toujours savoir montrer bonne mine ?... Qu'on se le dise !

La facture aux pétroliers ! Parole de vampire

C'est grand bonheur de voir la folie tempérer mon caractère trop enclin à faire verser le sang de mes semblables !

Plutôt que de renverser régulièrement quelque pétrolier "pourave" sur mes bonnes terres de Bretagne, mieux vaut donc verser l'encre de vos imprimantes.

Cette époque moderne m'abrite provisoirement, avant de trouver résidence plus seyante à mon rang.

Ce n'est certes pas une période facile, tant elle est peuplée de coquins en cols blancs, que j'aurais à mon époque et sans autre façon, corrigés sur les bancs de mes galères, pour qu'ils réalisent enfin la valeur de l'énergie.

Jeux olympiques épiques et colégrammes

Les dieux romains ont déserté l'Olympe !

Jupiter après son abdication vend-il des téléphones ou des frites chez Mac-Do ?

La jalouse Junon gère une entreprise de cosmétique, certes florissante, lors que la belligérante Minerve vend maintenant des canons. Diane chasseresse a fait fortune dans l'élevage des clébards, mais hélas, Cupidon en est réduit à arpenter le trottoir, son carcan balançant sur le dos, vidé de ses flèches. Que voulez-vous ! L'on pensait autrefois que chaque astre était un dieu, mais nous savons maintenant que l'univers recèle bien plus d'étoiles que d'hommes...

Nous sommes donc **tous** destinés à l'Apothéose‡ ! C'est —selon mes sources sûres— cette prise de conscience divine qui est à l'origine de la désertion massive de l'Olympe, par simple jalousie ; car chacun sait, surtout Jupiter, que personne ne saurait être plus jaloux que les Dieux....

‡(NDT : métamorphose en dieu)

***Biotechnologiquement vôtre, pour une publi
de plus en mon bon dossier***

Vous êtes-vous déjà émerveillés devant les multiples images offertes par deux miroirs disposés face à face ? Ce léger goût d'infini sur fond de récursivité me faisait rêver, avant l'Antiquité, dès l'invention des miroirs de bronze égyptiens. Mais... plus récemment, avez-vous testé ces casques projetant quelque jeu guerrier sur la portée des réalités virtuelles ?

Ce n'est pas innovant, car en ma lointaine époque, je les avais déjà interfacés au cortex d'un brave Néanderthal. Hélas, ils n'ont pas été ôtés lors de l'étape du programme "Cromagnon" dont j'avais ordonné trop hâtivement le développement. Voici donc des hommes devenus comme ces miroirs en regard, fonctionnant sous l'emprise d'une virtualité réelle dominée par une réalité virtuelle ! Le résultat est simplement désastreux, et il me faut sans attendre éliminer ce gâchis. Passons à l'étape suivante du programme, en n'oubliant pas cette fois-ci l'ablation des implants.

Plus jamais je ne bâclerai mon oeuvre... !

Passé le crépuscule... que devient "Moi"?

Ces troubles rêves ont-ils déjà envahi votre esprit ?

...Vous voici, cherchant désespérément quelque papier d'identité, vidant vos poches et bagages, les retournant mille fois pour n'y rien trouver d'autre que de vieux kleenex®...

Ou bien ce songe, où vos dents se déchaussent à votre plus douloureux dépit... Ou encore lors que vous ne savez plus stopper votre voiture automobile lancée en marche arrière...

Je vais donc vous aider, sans me jeter toutefois au fleuve du délit d'initié, et porter quelque lumière apaisante sur cette invasion de votre cortex :

Ecartons la responsabilité de Morphée, car ce fils du Sommeil ne contrefait que les hommes... Le trublion, c'est son frère Phobétor —Icelos pour les intimes comme moi—. C'est lui le pourvoyeur de cauchemars, qui par ses signes vous invite à prendre conscience de la fin d'un cycle de votre si courte vie. Vos armées intérieures doivent alors sonner la retraite de votre masque‡, lors que votre identité se retire ainsi chaque nuit un peu plus,... sous l'oeil vigilant de Phobétor.

‡(NDT : masque ⇔ *persona*)

Hommes, travaux, et bancs publics

[[En hommage à Zaza](#)]

Hormis quelques peu louables exceptions, les femmes montrent bien plus de noblesse en leur travail que les hommes... Ces derniers, observés scrupuleusement puis analysés dans leurs relations hiérarchiques professionnelles, notamment au contact du public, sont incontestablement plus enclins à faire et défaire les trottoirs que les femmes.

Ergodiques amours

Et maintenant, que choisis-tu, Humain ? Les plaisirs et les peines d'un seul amour survécu "N" années, ou, lors que tu me sembles pressé, "N" amours vécus dans le cours d'une seule année ? Mais quel que soit ton choix, sache que tous te trahiront, sans se soucier des raisons de ton option.

Qui pis est, comment sauras-tu conjurer le perfide Judas qui sommeille en toi ?

Parasites à l'orée du bois

Tous les vers ne sont-ils pas aussi prédateurs qu'un ténia ayant pris son parti ?... Qui ne préfère pas un court poème aux longs discours d'un politicien assoiffé du sang de nos veines ? Sa langue de bois est à livrer en pâture aux tronçonneuses des forêts amazoniennes.

Engrenagendas ensablés

L'emploi du temps d'un *travailleur* (A.O.C.) en ce siècle, est caractérisé par la réitération de deux motifs : un premier temps, rétribué, est employé à régler les inévitables litiges quotidiens, en di-gérant du contentieux. Un second temps, certes non rétribué, consiste à se consumer en dépression ; cette activité solitaire et improductive, devient même funeste lors que pratiquée devant des proches chargés de lourds reproches aux éclats tranchants du mépris.

Venise en eau trouble

Emporté par les remous des larges avenues de la grande distribution, chacun oublie ce qui lui a été enseigné dans les étroites venelles de son école de village ; même le chemin de sa bibliothèque ne lui est plus d'aucune aide en sa navigation.

Mais au long terme, il ne saurait se trouver aucun esprit large acceptant d'accomoder sa vue aux ténèbres des lugubres canaux où croupissent de misérables gondoles aux pathétiques couleurs de promotion.

Skinner contre Pavlov

Ce n'est pas parce que les tambours résonnent d'un rythme effréné et que le ton monte, qu'il faut saisir les avirons et ramer en cadence, ou bien enfiler quelques bottes cloutées et marcher au pas !

Irrationnelle Raison

[[En hommage à Luc](#)]

Il arrive quelquefois que l'absence même d'une seule pierre en un simple mur, amène aux hommes la force d'ériger des cathédrales.

C'est peut-être un indice quant à leur immortalité potentielle.

Limited Company

[[En hommage à Sylvie Théry](#)]

S'il est indéniable que mieux vaut être seul que mal accompagné, l'incontournable question posée est alors de définir le degré de solitude acceptable à un instant donné, au regard des défauts du compagnon considéré inopportun .

Joyeux anniversaire !

Ils ne m'avaient même pas attendu pour se ruer sur mon superbe gâteau aux douces senteurs d'amande. Les bougies avaient coulé sur l'or fin de mon précieux service, maintenant vidé de son délicieux contenu.

Les joyeux convives n'avaient délaissé que quelques miettes, collées aux pieds des coupes de champagne à moitié vides. De larges taches sur la nappe brodée, témoignaient d'une fin hâtive de la fête, dans le silence des premières heures de l'aube, si paisible après l'agitation désordonnée de cette étrange soirée.

J'avais confié mes clefs à Philomène, ma fidèle servante, avec quelques hâtives instructions culinaires pour accueillir mes invités.

Mais j'avais oublié de ranger le placard de ma cuisine, où à côté des épices et de la vanille, j'ai la détestable habitude de ranger ma fiole de cyanure... Cela sent si bon, l'amande amère...

Conscience au coeur d'un atome

C'est plus le sentiment de la solitude que cette dernière en soi qui fait le drame d'une vie ; c'est un doigt divin pointé vers l'âme dans l'étroit corridor entre la vie et la mort. Et pourtant, il ne vous reste aucun souvenir désagréable d'avant votre naissance...

Grand voyageur

Au coeur de la nuit, les vents transportent d'étranges sentiments parvenus de quelque lointain rivage.

Ô combien ce soir le grondement sourd d'un train te rapproche d'un être à la dérive, et te laisse trop sensible à ses préoccupations encore humaines...

En ces instants de faiblesse, il s'en faudrait bien peu pour qu'à tout âge IL en revienne à te séduire.

Causalité spontanée

Une expérience n'est jamais négative tant qu'elle reste assimilable par le corps et par l'âme demeurées intègres : mais qui saurait en évaluer le prix, à l'aune des valeurs d'un coeur étranger aux bourses d'échanges de notre pitoyable économie d'énergie ?...

Psychanalytiquement toi

Nous ne deviendrons l'être aimé que lors que nous serons enfin l'Autre, ayant ainsi incarné le Charme, l'Amour inconditionnel —celui qui ne saurait faire l'objet d'un conditionnement—, et l'attention de chaque instant ; pourquoi pas, à ces nobles titres, l'*Objet* "a" de J. Lacan... ou plus simplement le *Sujet* que TU attendais ?

Consigne agrico-pédagogique

[[En hommage à Baby-Butch](#)]

Que faire, après cette trop tardive prise de conscience d'avoir donné des violettes aux cochons ?

Et cela durant de nombreuses années !

Egorger les cochons ? Il faudrait avoir quelque penchant pour le boudin à la violette...

Modifier le régime aux farines animales ? C'est peut-être encore persister dans l'erreur quant à la surestimation des cochons...

Seul un prompt retrait discret, hors de la porcherie, me semble la plus sage des options.

Mirages au coeur de l'hiver

Les portables ne sont que tristes vecteurs de solitude... Ils nous ôtent la lénifiante illusion d'un courrier égaré.

Compas de quartier pour les blessés

Ma folie devenue trop pesante m'embarrasse, comme un don de guérison échu sans raison, et que l'on ne sait trouver à partager.

Il ne me reste alors qu'à l'oublier, en regagnant mon étable, ou à la développer plus avant, en acceptant de prolonger cette longue navigation sans visibilité ni instrument.

Solution de facilité

Il est plus aisé de choisir d'imposer **une** vie à défaut de savoir refaire la **sienne**.

C'est ainsi que certains hommes conçoivent des enfants, dosant l'altruisme en faible quantité et l'égoïsme en majeure partie.

Extraction chimique

[[En hommage à Bruno, au combat](#)]

Couteau brisé lors du repas vaut mieux que dent cassée... Mais au coeur du combat, il ne saurait en être de même...

A chaque situation observée, en possession des paramètres visibles, l'incohérence apparente possède son propre solvant projeté en une dimension unique, celle de *ta* survie.

Compagnon désarmé

N'est-il pas plus sensé de boire mon grand cru, avec son léger goût de bouchon, en place de contempler le bouchon de ton petit vin ?

C'est un peu comme la découverte du métier que tu n'as jamais exercé, avec les compétences que tu ne posséderas jamais... Il est sage d'écouter la voix, fut-elle enrouée par un gaz de tranchées, d'une expérience ennoblée.

La bourse ou l'avis

Qui voudra racheter, au crépuscule de sa vie, ses jours d'été consommés sans en apprécier l'ineffable valeur ?

Celui-là devra payer un lourd tribut devant ce crime de négligence...

Le bon capital-risque, trop occupé au lavage de ses mains, les yeux levés sur le blanchissage de ses avoirs, ne saurait lui être d'aucun secours.

Inassouvable faim

S'il fallait ne se nourrir qu'au travers de la communion, fut-elle dénuée de sainteté en la définissant comme le partage de nos repas avec des êtres aimants et aimés, nous ne saurions guère survivre à cette sorte de traversée du désert au-delà de quarante jours.

Retour aux sources

Combien est-elle appréciable l'eau de l'humble bouteille partagée dans la concorde, comparée au grand cru d'une carafe de cristal renversée sur la nappe, lors que les convives se sont disputés.

Des liens du sang

[[En hommage à Gaël](#)]

Gentillesse et attention prodiguées par la plume de l'écrivain sont comme les cordages d'un trop frêle esquif...

Ils le maintiennent parfois dans les eaux tranquilles du port, mais peuvent bien vite le faire sombrer en larguant mal à propos une (a/e)ncre trop lourde.

Un pour tous, tous pourris !

Les derniers mots d'un discours politique de ce XXIème siècle, sont comme les miettes d'un bon pain que l'on a pas su partager... Un goût d'inaccessible, et le constat d'un profond mensonge accompagné d'une inassouvable faim.

Des fins maîtres de la cité

Ô combien sont-ils !, ceux qui, après avoir changé d'avis, et avant de retourner leur veste à nouveau, continuent à argumenter en faveur de leur position initiale... L'ensemble du processus s'opère sans opinion authentique, avec d'autant plus de violence qu'ils s'estiment au-dessus des êtres tributaires de leurs décisions.

*Abrite-toi, ami, quand le vent de
l'intolérance se soulève, couchant
l'herbe du champ des libertés.
Apprends à déceler l'arrivée de la
tempête, et protège ceux que tu aimes.*

☛* ***Viva la libertad***

[En hommage à l'humaniste silencieux]

*Ni blancs ni noirs, tout de gris sont nos
grands libérateurs en grand uniforme ;
contactez votre agence de voyage, et
chantez maintenant !*

Ce jour voit la liberté,
Les armées ont débarqué ;
Le bonheur est dans la rue,
Chacun a beaucoup trop bu,
L'ancien régime est vaincu !

Aux fenêtres les drapeaux,
Saluent les nouveaux héros !
Les bras chargés de cadeaux,
Ils ne boivent pas que de l'eau,
Tant ils crient de vilains mots...

Les soldats rient à ma face,
Mes douze ans les embarrassent ;
Je n'aime pas quand ils m'embrassent !
Mes anciens amis s'effacent,
En silence lors que je passe...

Mais voici un an passé ;
Ma maman est déportée,
Et mon papa fusillé
Qu'est devenue ma maison,
Et mon grand-frère en prison ?

Mais je vis en liberté,
J'ai le droit de travailler !
Les trottoirs de la cité,
Où mon charme est exposé,
Te permettent de chanter.

Ce souvenir des choses...

Il est moins de différence entre *une chose* et son contraire considérés à l'instant, qu'entre la même chose et son objet observés au lendemain.

Petit plaidoyer pour la paix

Qui veut battre tambour,
Et partir à la guerre,
Se gavant des discours
D'armateurs de galères?

Qui prend la baïonnette,
Aux ordres des rampants,
Et répand à la fête
Le sang des innocents ?

Qui sonne le canon,
Lors que les enfants tremblent,
Et perd toute raison,
Quand les fous se rassemblent ?

Qui sème la mitraille,
Délaissant le bon grain,
Aux ordres des canailles,
En récoltant la faim ?

Enfant, si tu grandis,
Dans l'amour de la paix,
Simplement réfléchis,
Et ne faiblis jamais :

*Enfant, je te le dis,
Ignore ces laquais !*

Petit, tu me souris,
Oubliant ma colère,
Sache vivre "Pour **la** Vie",
Déchiffrant son mystère :

*Tu n'as d'autre patrie,
Que ta petite Terre !*

Conjugaison déclinaison

Complainte d'un homo sapiens-sapiens du XXIème

*Je n'ose pas danser, c'est parce que j'ai peur
Je n'ose pas répliquer, c'est parce que j'ai peur
Je suis le défilé, c'est parce que j'ai peur
Je hurle avec les loups, c'est parce que j'ai
peur*

*J'allume ma télé, c'est parce que j'ai peur
J'accepte de payer, c'est parce que j'ai peur
De voir l'autre crever, c'est parce que j'ai peur
Toujours je me tairai, c'est parce que j'ai peur
Enfoui dans mon cercueil, là, je n'aurai plus
peur...*

Aux armes, fils de rien ! (Actions !)

Qui avait peur du loup,
A-t-il peur du gendarme ?
Au coeur des mauvais coups,
Ce jour il vend des armes...

A la bourse aux canons,
C'est le gros actionnaire,
Qui prêche ses sermons
Le nez dans nos affaires.

Ce n'est pas aux crayons
Qu'il distribue les mines !
Avec application,
Le peuple il assassine...

Il n'a plus peur du loup,
Fournissant les gens d'armes ;
Au conseil des filous,
Il ne manque point de charme...

Doit-on lui dire merci,
Lors qu'il daigne sourire,
Dérouler le tapis,
Ou faire semblant de rire ?

Mais tant d'assiduité,
A semer la mitraille,
Lui fera consumer
le fruit de ses entrailles.

Messieurs les bons apôtres,
Supportez que je rie,
Quand mortifiant les autres,
Vous vendez votre vie.

Bourse solitaire à terre

Lors que deux fous dans la misère,
Savent se partager un pain,
Il n'est jamais de millionnaire,
Sachant faire don de son butin.

Mais si la vie est éphémère,
Pour contempler un lendemain,
Faut-il vraiment être prospère
Et imposer son bon chemin ?

Transit alchimique

[[En hommage à Hélène](#)]

Où est le voyageur
N'emportant que son coeur,
Au-delà des chemins
Tracés par le destin ?

Derrière les jours fanés,
Il a abandonné,
L'illusion d'être sage,
Et ses pauvres bagages.

Le poids des sentiments
Faisait plier son dos,
Lors qu'au soleil couchant
Il cherchait le repos.

Il a quitté ainsi
Le confort de l'Esprit,
Mémoire effilochée,
De sa grandeur passée.

Mais revient le matin,
La douceur d'un sourire,
La chaleur de sa main,
Te montrent l'avenir.

***Comptine Zen à vomir debout,
un vers à l'humain...***

Qui est parti ? Qui donc s'en va ?
Tu craques aussi ? Je croque tout ça !
Je suis ici ?, Tu es là-bas !
Dans mon pepsi, En ton cola,
Moi je te suis, Tu restes là !
Qui m'a compris, Rien ne saura...

Je suis ta vie ?, Tu n'me vois pas !
Si c'est fini, Qui t'en voudra ?
Ton seul ami, Ou ta nana ?
Qui choque au lit, Croqu' chocolat ‡ !
Qui a compris, Point ne saura...

‡(NDT : *Mimile vous promet un éclaircissement au t_8*)

Ô Bacchus

En ma petit' cour
Jolie rose se rie de moi :
Je n'ai plus de vin !

*Inutile de versifier plus avant, car je
sais lecteur que tu as pris ma route...*

Intermède percussionniste

[En hommage à Zaza]

Boum ! rugit le canon.
Boum ! boum!, répond le tambour...
Ce jour, un prince est né ou peut-être
quelques soldats sont morts.
Pourquoi donc vous rendrais-je visite
aujourd'hui ? Boum !

Jus in bello

(Droit de la guerre)

Qui s'en va à la guerre,
Celui-là a confiance en ses chefs et les
suit...
Qui déserte la guerre,
Celui-là a compris que ses chefs l'ont trahi...
Qui revient de la guerre,
Celui-là est marqué si son chef est resté...
Qui évite la guerre,
Celui là, oui, mérite d'être son propre chef.

Alcoolique Anonyme Identifié

L'authenticité est notre seul moyen d'approche de l'éternité ; à terme, l'abordage ne se fait qu'avec quelques verres de bon vin.

Mauvais esprit mondialisé

[[En hommage à Bruno, pour 38 €](#)]

(Sur un air connu... des scouts et autres...)

La meilleur façon d'marcher,
C'est vraiment la vôtre,
c'est de se faire transporter,
Et de n'pas payer... (bis)

Entre sens pratique et malhonnêteté (*quite a huge no-men-land* ;-), quelle est l'im-morale de cette histoire ? De quelle mauvaise action (boursière ?...) s'agit-il ?

Ne me dites pas que vous en avez les jambes coupées, car dans ce milieu glauque, certains y verraient la recherche de quelque avantage en position de stationnement réservée aux handicapés.

Par le fer ou par le feu

[[En hommage à Gaël](#)]

Et maintenant, Noble menuisier, que penses-tu de cette branche devenue manche de ta cognée ? Quant à toi, que feras-tu demain ?

Ô sole mio !

[[En hommage à Luc](#)]

Si le soleil éclaire le riche comme le pauvre, le premier seul dispose du choix quant à s'en rapprocher ou bien s'en éloigner.

Carpe Diem

Qui est jeune et ne vit pas pleinement son corps, celui-là est comme l'avare sommeillant au-dessus de son trésor et vivant dans l'indigence.

Sixième sens interdit

L'artiste montre une voie étroite au coeur du labyrinthe... Mais qui t'empêche de percevoir l'oeuvre au-delà du cadre si frêle, pour enfin contempler l'ensemble de son rêve réel qu'une trop courte vie n'a pas su cerner en une si petite toile ?

Prévision du temps passé

L'homme n'est guère habile quant à la maîtrise de ses mensonges, véritables spectacles de son et lumière dénoncés sur l'air de non-dits totalement dénués de subtilité.

Il n'est guère besoin de pénétrer les lourds cerveaux pour décoder certains calculs douteux.

Hifi

[En hommage à ceux de peu de voix]

Fidélité amoureuse et acoustique sont fort semblables lors qu'il importe de les évaluer tant vers les domaines graves qu'aigus : mais gare aux intermodulations et aux normes si changeantes ! Sans peur de quelque spectre, mieux vaut maltraiter un signal que le coeur d'un homme.

Lumière sur nos quatre sévérités

L'une des passions humaines les plus étonnantes se mesure en cette capacité presque illimitée à dire du mal de ses semblables.

Si les conséquences n'étaient pas si funestes, ce serait un art à part entière, tant cette pratique demande une culture attentionnée...

Mais ce n'est enfin que l'ombre d'une inconscience artistique inachevée.

Art pour art, chant pour chant

[[En hommage aux intermittents du spectacle](#)]

Bien que toute critique soit relative, admettez qu'il n'y a qu'aux toilettes qu'un artiste est admis à présenter de la merde... Songez donc ! De quelle farce seriez-vous la victime s'il advenait qu'il se mît en grève du zèle ? Un "*remake*" du "*cri qui tue*", au bon soin des prospères galeries de notre capitale ?

Move your bum !

[[En hommage à Gauthier](#)]

Songez-donc aux forfaits qu'il faut commettre pour être taxé et condamné d'indignité morale et politique —au point même d'être exclu d'un parti ;-)

De François Voltaire à Pier Paolo Pasolini, empruntant la voie romaine de Henry de Montherlant, découvrez l'invariance d'un regard éclairé sur le monde, en travelling sur une riante insolence !

Inflammable fétu d'avenir

[[En hommage à Zaza's Isa](#)]

Qui peut dire laquelle des allumettes
contenues dans ta boîte saura donner
la douce étincelle du foyer d'un soir
d'hiver, ou sera source de l'incendie
vorace dont nul ne saura contenir la
faim ?

Sharp as a dull remembrance

Aiguisé, pointu, tranchant, l'esprit des
hommes est semblable au premier
couteau de leur enfance, rapidement
délaissé pour laisser place à la
brillance de l'argent...

Corruption et corrosion font alors leur
oeuvre funeste, pour ne laisser enfin
que fine poussière.

Triste transit

[[En souvenir de tes amours passées](#)]

Remontant la foule triste et terne des voyageurs, je ne cherche qu'un seul regard...
Etrange dérive solitaire, au sein de ce flot humain aux yeux épuisés. De temps à autre, un rire fugitif s'efface dans le lointain comme l'étoile filante au coeur d'une nuit d'été.

Parvenu au bout du quai, j'ai maintenant la certitude de ne jamais rencontrer ce regard.

Fuis-ton bagages

[[En hommage à Olivier](#)]

Nous rangeons avec soin dans une valise tout ce dont nous pensons avoir besoin au cours du voyage. Cependant, trop de désirs l'alourdissent et nuisent au plaisir : Que dire alors de notre corps, ce premier et ultime bagage ?

Optique guidée

[[En hommage à Bruno, Physicien](#)]

Un seul verre de lunettes sépare la réalité de son interprétation humaine...

Un simple verre de bon vin sépare la réalité du rêve...

Quoiqu'il en soit, ces deux verres rapprochent la bouteille du philosophe. Je ne saurais vous exposer les dangers du troisième verre, si notoire quant à ses dégâts, sans dévoiler le fond de mes terribles pensées.

Liens en question

Vos bracelets brillant au soleil peuvent se montrer d'agréables bijoux comme d'avalissantes menottes...

Ainsi, qui donc vous offre ces bijoux, et pourquoi ?

Petit marché pittoresque

Préserveons-nous de la corruption si nous ne sommes que le fruit de nos actes, même les plus insensés ; de mémoire d'être humain, vit-on jamais civilisation aussi barbare que ce XXIème siècle ? Le nombre toujours croissant de décès est un véritable record, seulement battu par la naissance de trop misérables enfants.

Recette Orphéïenne

[[En hommage à Luc](#)]

Ne surtout garder que le regard de l'Autre sans en réclamer la substance, voilà comment trouver la force permettant de ne pas se retourner avant les berges du Styx...

C'est ton seul moyen de survivre !
Te retourner équivaut à jeter le bon grain dans l'ivraie, en brûlant le tamis sur la braise de tes souvenirs d'amour.

Ma petite entreprise... connaîtra la crise

Le marchand de canon fait quelquefois grise mine... Mais plutôt au ciel qu'elle s'éclaire soudain sous ses propres pas ! 💣

Thermique inappliquée

Dieu merci, en dépit des ambitions de quelque inculte métrologue en notre si fertile civilisation, nul ne saura quantifier la chaleur d'un sourire ou d'un baiser.

Loi du talion

[[En hommage à mes pairs](#)]

Il te vole un an, celui-là qui te promet l'éternité pour t'abandonner douze mois plus tard. Mais il te vole l'éternité lors qu'il ne t'accompagne qu'un court siècle, pour enfin te confier à la rivière de l'humanité. Que lui demanderas-tu en retour ?

Conte décompté debout

A minuit juste, tout est possible !

Le jour, la nuit, mon flamboyant carrosse, et même la soupe au potiron rangé à sa place... Savoir saisir ce minuit-là te conduit à découvrir midi ! De proche en proche, chaque instant devient tangible, saisissable en la fragilité de sa brièveté... Tu cours ainsi après ce moment d'autant plus court qu'il est intense —certes, l'énergie reste invariante...

Mais qu'importe, à minuit, si les chats sont gris ! En vérité je te le dis, "A minuit tout est permis, et l'amour aussi".

De-Euh-mandez les arcanes à Mimile !!! De-Euh-mandez !!!!

Innocencibilité

Le paisible mouton est aussi généreux. Nul ne songerait à lui demander si sa laine deviendra le bavoir tout de vives couleurs sur la poitrine de l'enfant rieur, ou le noir linceul du politicien averti, enfin revenu à l'innocence.

Modus non moriendi

([Accord pour ne point mourir](#))

[[En hommage à Hélène](#)]

Ce soir, je me tais, pour avoir oublié
pourquoi, hier, j'ai oublié de hurler...

Ce soir, je ris, pour m'être souvenu d'hier,
lors que ma mémoire m'a tant fait pleurer...

Ce soir, je vis pour avoir perçu, d'hier, les
dérisoires angoisses de ma vie.

Sol-Carrelus n'y peut rien

[[En souvenir de mon Emilie, †1910](#)]

Les remous de notre bonne conscience sont
comme les carrelages ouvragés des nobles
édifices... Froids et lisses, faciles à
entretenir... Mais il arrive parfois qu'une
dalle se brise et l'harmonie de l'ensemble est
alors rompue sans appel.

Propter fragilitatem sexus
([À cause de la fragilité du sexe](#))

Le cimetière des amours est le plus immense qui soit donné de contempler. Près de l'entrée, une sinistre rangée d'arbres échevelés borde la longue allée séparant les monuments... L'un des plus prestigieux, gravé au nom de l'épuisement du quotidien, côtoie celui de l'intolérance, au pied des lourdes croix de la jalousie. Ô combien de sépultures marquées aux multiples formes de lassitude et d'opportunisme ! Songeant à fuir hors de ce lieu funeste, je reste intrigué par ce Sexe jamais mentionné en cet océan de granit.

Cerises mûres pour un Pisse-copie
[[En hommage à Gauthier](#)]

Doit-on chercher à s'imprimer sur quelque bon papier jauni, ou à s'exprimer au travers des murailles ?

Imprimés, mes abandons sont les vôtres,
Exprimées, vos retrouvailles sont les miennes.

Cachez vos ouvrages si vous désirez être lu !

Soupir hydraulique

Le convoi s'arrête car voici venu le temps d'une courte correspondance. La portière du wagon soupire lentement et s'ouvre ; trois minutes... Un visage entr'aperçu, un regard suivi d'un sourire complice. Mais bien vite, le train repart, insensible.

Pas la moindre chance d'offrir une correspondance à cet inconnu.

Anti-plénitude à sang froid.

SOLITUDE !!!

S_inistre, sournoise, et perfide !
O_uverture sur le néant, sans le secours du vide !
L_oi injuste, sans raison ni cause !
I_nsidieuse, elle dévore les coeurs,
T_ristesse infinie, trahison de l'être,
U_ltime étape en notre court voyage,
D_éroute des armées de tous nos sentiments,
E_trange carnage de l'âme, sans désir de la chair
!

Mutatis mutandis

(En changeant ce qui doit l'être)

Comprenez que de nos jours, aucun *forfait* ne saurait rester sans châtiment. Preuve en est, lors qu'il suffit de mesurer le coût d'un téléphone de poche à l'aune du degré de solitude de son heureux possesseur : bien vite, vous verrez comment sont scellés les épais barreaux de vos cages technologiques aux dimensions inférieures à leur courte longueur d'onde.

Jus sanguinis

(Droit du sang)

Je vous livre ici une thèse peu séduisante quant au sens de la vie : si vous êtes comme moi assis dans votre cellule capitonnée, vous ne manquerez pas d'y songer ces prochains jours... Que dire si la vie n'était qu'un long procès, peuplé de pénibles plaidoiries, sans autre avocat qu'un cruel procureur général ? L'on resterait silencieux, songeant que ce dernier obtient toujours la peine capitale.

Retraite anticipée

Une mésaventure amoureuse reste toujours une débâcle...

Terres brûlées, ponts brisés, routes défoncées par le froid meurtrier...

Qui peut en réchapper quand les troupes abandonnent, jetant leurs armes avec tout espoir de retour ?

Redevance indue

Cesseras-tu enfin de rire devant ton poste de télé retourné ? Qu'as-tu donc vu des libertés de ce siècle ? Sont-elles en régression ? Ton problème n'est pas le rire en tant que tel (uses-en sans limite !), mais l'extinction ce soir du coeur de ton voisin, sous la tromperie des masses orchestrée au pas cadencé des médias ; certes, tu as bien fait de culbuter ta TV... Ça soulage...

Officium pietatis
([Devoir de piété](#))

Même un fils de Dieu se doit de traverser toujours entre les clous, montrant le bon exemple.

Jésus n'eût-il pas été crucifié, ayant hérité d'une petite affaire de charpente, si jamais il avait abhorré quelque sorte de clous ?

Petit veinard !

[[Aux savants dont les certitudes se craquellent](#)]

L'histoire te permet de réfléchir d'où tu viens, quand les sciences physiques semblent vouloir te montrer où tu es !

Ne va tout de même pas te lamenter si ton amour propre écorché t'interdit de savoir où moi je vais !

Inconscience façonnée

Artisan de tes propres souffrances,
combien tu t'appliques à ton oeuvre !

Il n'est de compagnon du devoir pour
t'enseigner les arcanes d'une telle tâche...

Ton chef d'oeuvre achevé, point de tour
de France, ni même du monde, pour
montrer ta maîtrise...

Alors, contemple-toi face à ta souffrance,
reformule ton image, puis oublies-en
l'origine.



Stratège bien entendu ?

En matière militaire, il arrive que la
victoire se joue à bien peu de choses...
Ainsi, la vie ou la mort d'un homme seul
reste-t-elle encore plus impondérable...

As-tu encore envie de miser sur la
partie ?

Ergo sum

Si la vie n'avait pour objet que *la seule compréhension* ! A ce vaste programme, l'homme de science ne saurait revendiquer l'ensemble des travaux... Tout au plus, les caprices de la matière lui sont accessibles, quand ceux des hommes lui restent cachés derrière l'opaque épaisseur de ses propres illusions.

On the road again entre montre et compas

Il est infiniment plus aisé de trouver le chemin des autres que le sien...

Forts de nos certitudes quant à cette connaissance, nous négligeons de regarder les cartes, oubliant en outre de vérifier le niveau de carburant nécessaire pour continuer la route...

Jusqu'où peut-on aller trop loin ?

Votre intérêt est capital

[[En hommage à Zaza's Isa](#)]

N'écoutez pas ces bons prêcheurs qui vous affirment qu'au huitième jour rien ne fut créé. Ces mauvaises langues, si elles devaient encore faire preuve de leur total manque de goût, ne vous diront jamais ce que je sais de source sûre...

Le huitième jour, Dieu créa le chocolat, ce péché dont la consommation est déjà pardonnée avant même que d'être commis.

Sans titre ni couronne

Si cela peut vous rassurer, je suis tout comme vous un observateur de l'humanité, un jour peut-être, appelé à témoigner de son absence...

C'est très déplaisant, car j'ai toujours eu horreur de rendre des comptes...

Mais, à propos, qui donc a dénoncé Monsieur Judas ?

Dormez, bonnes gens, la rue est sûre !

C'est vraiment angoissant un cri dans la nuit. Sans sommeil jusqu'au matin, le dormeur souhaiterait ne jamais l'avoir entendu déchirer l'obscurité, son écho résonnant sans fin, bourreau face au martyr du rêve. A jamais, ce dernier restera troublé par de lointains cris, tant qu'il y aura des nuits et des hommes.

Auvergnats du monde

Qui était près de toi lors que la mince couche de glace s'est brisée sous tes pas ?

Par un regard, un sourire, un geste, quand chacun tournait le dos à ta souffrance, absorbé par de si pressantes affaires, celui-là a marqué ton âme d'une empreinte indélébile. Il en est toujours ainsi quant aux liens authentiques, indestructibles en leur nature adimensionnelle.

In homo veritas

L'on appelle pessimiste celui-ci qui dévoile de désagréables mais incontournables vérités...

L'on appelle optimiste celui-là qui sait recouvrir de séduisants mensonges une bien cruelle vérité.

Jus existens in spe (Droit en l'espérance)

L'optimisme ne peut se développer sans une intense inaction particulière, au cours de laquelle rien ne saurait s'accomplir sans couleur ni enthousiasme.

Lex loci delicti (Loi du lieu du délit)

L'amour humain se limite à l'accompagnement de l'autre jusqu'à la croisée des chemins où il vous abandonne en silence.

Ipso facto
([Par le fait même](#))

Après sa résurrection, Judas demanda à Jésus : "Qu'est-ce donc que la trahison ?"

Celui-ci répondit : "En vérité, c'est **la** profonde douleur, d'autant plus sourde que l'on a aimé intensément celui qui s'est tourné de vous, en vous livrant au reste du monde"...

C'est en quelque sorte une incitation coercitive à la naissance...

Tempus fugit

[[En hommage à Gauthier](#)]

Quelle que soit l'échelle des temps, le présent reste un invariant timide et transparent en son instantanéité : furtif et fragile, certes, mais jamais sournois envers l'être au coeur ouvert. Voilà une juste raison de rendre grâce à cet éternel présent du présent.

Intuitu rei

(En considération de la chose)

L'amour fidèle est la secte la plus intolérante que l'on ait jamais imaginée. Au demeurant, cette dernière ne présente guère de danger pour l'ordre public, car en sa ligne la plus intégriste elle est censée ne posséder qu'un seul fidèle.

Intuitu personae

(En considération de la personne)

La plus sanguinaire des religions n'est-elle pas l'amour ?

La foi en l'Autre y est inéluctable quand, invariablement, elle conduit au coeur de l'arène celui qui refuse de l'abjurer lors que l'Autre s'est déjà re-converti et attend paisiblement sur les gradins.

🌀 *Les beaux contes à Mimile*

[En hommage à Vincent]

Tous ces beaux messieurs affairés tournant autour de nous, que comptent-ils donc obtenir, lorsqu'ils comptent sur nous pour compter à leur place, en faveur de l'exclusivité des intérêts de leur triste carrière ?

Analangles droits

Fils illégitime d'un accent aigu devenu trop grave, l'enfant perplexe a dû se déguiser en pantin circonflexe pour survivre et échapper à l'apostasie, laissant *mesme* à la majorité plurielle l'exclusivité de l' "s".

C'est ainsi que, de mesquineries en forfaitures, évoluent nos langues toutes de bois, avant d'être enfin tranchées par quelque homme politique en mal de reconnaissance académique.

Et pourquoi pas quelque futilité ?...

Un p'tit dernier pour la route

Etre le simple verre ne doit certes pas être de tout repos !

Tenu d'accepter tout breuvage, et savoir rester debout, quand bien même le buveur a outrepassé les mesures de la raison...

Savoir enfin toujours briller, sans s'affliger d'une inéluctable fin, brisé sans juste raison.

Ménager les arts

Toujours polie, elle sait briller en société où elle garde toujours les dents longues, et se pique d'exceller en matière de gastronomie, au point d'être incontournable, dès lors que l'art de la table est au menu... Mais cette orgueilleuse dame pourrait n'être qu'une simple fourchette, ne se faisant remarquer tout au plus, que pour l'argent dont cet ustensile est recouvert.

Petit conseil, à la table de Mimile

[En hommage à Gauthier, Stoïcien]

L'équation du bonheur "**rêver ou réfléchir sa vie heureuse**" possède une solution basée sur une condition nécessaire, bien qu'insuffisante... "**l'art de percevoir le présent**", au sens d'une infiniment brève singularité —demander à mon ami Dirac —, ou d'une faible mais régulière intensité —s'adresser à son spectre— ;-)...

... Notez bien l'invariance énergétique de Monseigneur Parseval, si proche des chevaliers de ma bonne table...

Jus fraternitatis

(**Droit de fraternité**)

Si la souffrance est un carburant riche en énergie créative, c'est un crime divin que de n'en pas confier la recette aux hommes en peine. Les Dieux, ainsi responsables de la misère humaine, se condamnent alors à subir la clause intransigeante de leur impitoyable contrat : "être amenés à subir la vie d'un homme".

In aqua veritas

[[En hommage à Waël](#)]

S'il n'est d'autre définition d'une vérité relative que ce qu'il nous plaît de croire exact, alors l'océan de mensonges sur lequel nous naviguons en fermant les yeux demeure la seule source de vérité absolue appréhendable par l'Avoir humain qu'est devenu l'Etre.

Fragile ! Ne pas retourner la caisse !

[[En hommage à Luc](#)]

Le coeur est comme la grise ardoise...

Sauf à être brisé par une violente intempérie, il peut durer cent ans, revivant chaque jour de ces mots doux écrits à la craie, tous destinés à être balayés par les averses et les vents enragés.

Convient-il de franchir la porte en silence, lors qu'enfin l'esprit s'exprime ?...

All you need is deep silence

Trop fier de son polissage, l'homme des pompes funèbres a bien tort d'affirmer que la pierre est le souvenir de l'âme...

Emilie, pétrifiée depuis tant d'années, sait qu'il n'en est jamais ainsi, en ce que sa substance n'est maintenant devenue que l'âme d'un tendre souvenir.

De fait, la pierre craint le gel, quand l'âme se replie devant trop de chaleur.

Le corps admet les deux, pourvu qu'il ne se sente pas seul à égrener la vie.

Inspirez... , Expirez ...

Ami lecteur, te voici parvenu à la croisée des chemins, où, levant les yeux, les étoiles vont regagner leur position, et l'horloge en toi reprendre son battement régulier, égrenant de nouvelles secondes livrées aux caprices du quotidien.

Déjà Mimile a disparu, laissant l'empreinte d'une ombre aux couleurs d'été à la surface de ton cœur. Sans que le sang ne coule, un rêve y est entré, et ton esprit libéré des pesantes murailles peut maintenant chanter, vainqueur de la bataille.

Entends-tu le soleil ? Regarde son parfum et respire la création, là où le pinceau attend ta main.

Ton âme d'enfant va renaître, elle n'attend que toi...

Souhaite-lui bon séjour !

Note (la même que la dernière foi/s :-)

Ami(e)s passés, présents, futurs, et de toujours, vous êtes peu nombreux : c'est pour vous que j'écris ces petits textes, faisant abstraction du temps et de la causalité.

En cours de lecture, la consommation de quelques verres de bon vin ne saurait en rien en altérer l'incubation. Il n'est question ici que de mauvaise conduite, mais sans fâcheuse conséquence .

Si vous avez aimé...

Contact point :

gaviot.etienne@orange.fr

